

PATHOS LOGOS



Avec le Logos, Pathos reste fidèle à sa tradition de design italien : c'est superbe, cela flatte l'œil, et les deux tubes de l'étage d'entrée trônant fièrement et se reflétant dans le miroir qui les entoure sont là pour le confirmer. Doté d'un patronyme évocateur pour les hellénistes, les théologiens et les philosophes, cet intégré est pour le moins imposant de par ses volumes. La face avant incurvée, en aluminium brossé, comporte une échancrure vitrée mettant en évidence les triodes d'entrée, protégées par une petite grille chromée, et une avancée tout en bois massif (marque distinctive s'il en est chez Pathos) enserrant un gros potentiomètre multifonctions. A côté, presque invisibles à force d'être discrets, deux petits poussoirs servant l'un à la mise sous tension, l'autre à sélectionner les sources.

Le potentiomètre comporte en son milieu le capteur de la télécommande, aussi élégante que l'appareil dédié, et l'affichage des fonctions : niveau de volume et source

sélectionnée.

Le dessus de l'appareil comporte de part et d'autre les ailettes de refroidissement dont le dessin reprend le nom de la marque : très original et très réussi, et très efficace en outre. Plusieurs découpes circulaires grillagées sont destinées à aérer les entrailles de l'amplificateur. A l'arrière, la connectique est fournie et de très belle



qualité, notamment les bornes haut-parleur de type WBT. Deux entrées XLR informent sur la configuration symétrique du circuit, le reste étant au standard RCA pour les entrées ligne et la sortie enregistrement. Le bloc secteur IEC et son fusible complètent le tableau.

Il est à noter que le Logos ne doit pas être

laissé sous tension en permanence, sous peine de raccourcir prématurément la durée de vie des tubes.

Le Logos combine en réalité deux appareils distincts : un préamplificateur et un amplificateur de puissance stéréo. Selon les principes directeurs chers à Pathos, le tout fonctionne sans contre-réaction.

La section préamplificatrice est entièrement à tubes, en configuration symétrique et opérant en pure classe A. Un tube 6922 se charge du traitement du signal pour chaque canal. Elle dispose de sa propre alimentation stabilisée. Le sélecteur d'entrée fonctionne par le biais de relais miniatures de haute technologie, à l'origine destinés aux applications de télécommunication à très haute fréquence. Le potentiomètre de volume est un modèle numérique à 100 pas, permettant un réglage fin du niveau. A noter que le réglage manuel se fait en tournant ledit

Connectique de belle qualité et entrées symétriques qui font la différence...

FICHE
TECHNIQUE

Origine : Italie

Prix : 3 400 Euros

Dimensions : xx x xx x xx cm

Puissance : 2 x 110 W sous 8 ohms ;

2 x 220 W sous 4 ohms

Rapport signal/bruit : > 90 dB



potentiomètre qui bute en quart de tour (ou moins, en fait) : le maintien sur cette butée fait augmenter le volume.

L'opération inverse le fait décroître.

L'étage d'amplification est également configuré en symétrique. Il dispose d'une alimentation surdimensionnée, élaborée pour répondre immédiatement à toute demande de courant et faire face aux charges les plus récalcitrantes.

Le Logos nécessite un temps de chauffe d'au moins vingt minutes pour donner le meilleur de lui-même. A la mise sous tension, il y a une temporisation de quelques secondes avant de pouvoir l'utiliser.

Ecoute

L'image sonore est ce qui frappe de suite par son ampleur et sa profondeur. Il s'en dégage une sensation de relief particulièrement convaincante. Cependant, le Logos se montre très sensible à la phase électrique et au choix des câbles : il est impératif d'y prêter attention sous peine de ne pas en retirer le meilleur.

Dans ces conditions, le Logos fait état d'un bas du spectre solide donnant de sûres fondations à la musique. Une légère rondeur de cette région contribue à la

sensation d'ampleur déjà mentionnée. Mais le Logos n'est ni anémique, ni romantique. Il a le sens de l'attaque, il affirme une forte personnalité. Parfois, en dépit de la présence des tubes, il affiche même un caractère incisif dans le haut médium. Indéniablement, les amoureux d'une belle scène sonore seront à la fête en sa compagnie, tant la musique s'inscrit dans un volume ample, profus et tridimensionnel, sans exagération et précis. Les timbres sont valorisés, l'équilibre tonal est impeccable. Le Logos se montre transparent et enrichit l'écoute de nombreuses micro informations.

Ample certes, mais pas démesuré. Ainsi, l'écoute d'un piano de concert se traduit par l'image d'un piano plausible, puissant dans ses descentes d'octaves, mais jamais

large d'une enceinte à l'autre. Il y a de l'étoffe sur les notes, les différences d'intensité dans l'attaque du clavier sont parfaitement transcrites. L'écoute de La Campanella, de Liszt, interprété par Jorge Bolet a mis en évidence les capacités expressives du Logos. Cet amplificateur à la restitution enlevée se montre tout aussi remarquable sur les messages complexes et dynamiques. Ainsi, l'écoute d'un grand orchestre symphonique est une vraie joie grâce à la grandeur de l'image reproduite, mais aussi grâce à la puissance, la sécheresse et la soudaineté des impacts des timbales, des tutti, des cymbales. C'est à la fois abrupt, dans le bon sens du terme, et matériel. La texture des différents instruments est respectée. Enfin, les voix se montrent belles, charnelles, chaleureuses. Le Logos est un amplificateur qui sait ce que « vitalité » signifie.

Pierre ROUGET

VERDICT : Avec le Logos, Pathos se montre fidèle à son image : un design original, une conception carrée en tout symétrique, une restitution vivante, martelée, puissante. Le Logos, sensible à la phase et aux câbles, ne fera pas de cadeau aux partenaires trop brillants. Mais dans un ensemble équilibré, il séduira par une scène sonore ample et une musicalité enlevée et nuancée, alliant raffinement et force.

TIMBRES ■■■■■ IMAGE ■■■■■ DYNAMIQUE ■■■■■ PRIX ■■■■■

